

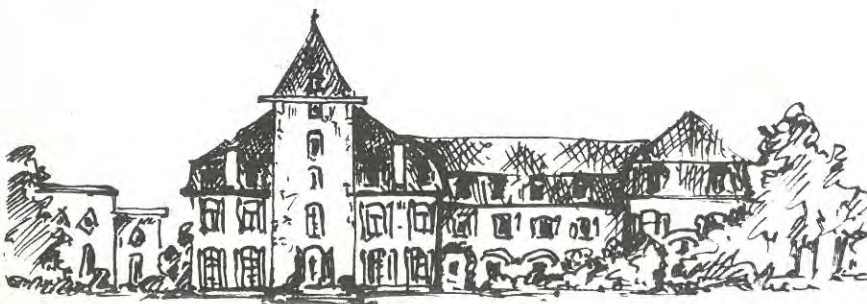
ANDROY - WIERDE



LE CRESPON

Numéro 3
OCTOBRE 1989

TOUS LES VILLAGES
ONT LEURS TRESORS.



a. blens

Cette revue est éditée en février, juin et octobre par l'A.S.B.L. "Le Crespon". Elle constitue un des moyens d'action de l'association dont les objectifs ont été définis de la manière suivante:

" ... l'association a pour objet la récolte, la conservation et la mise en valeur de toute pièce, de tout document ou de toute trace matérielle et orale témoignant des us et coutumes de Wierde et d'Andoy, ancienne commune de Wierde.

L'association a également pour objet l'animation du village, dans le respect des traditions locales, sa valorisation et l'organisation de manifestations diverses, à caractère culturel, ou susceptibles d'intéresser la collectivité locale.

Pour atteindre ses objectifs, l'association s'appuiera sur la collaboration des associations, différents musées ou organismes, tant officiels que privés, consacrés au même idéal et, d'une manière générale, de toute autre personne morale ou physique..."

C'est une revue qui, au travers de ces objectifs, espère vous faire connaître autrement votre village afin peut-être d'y vivre mieux.

C'est une revue qui n'existe qu'avec VOTRE participation.

COMMENT S'ABONNER?

Les trois numéros annuel de la revue coûtent 150 francs. Vous pouvez vous y abonner, soit:

- par un virement au compte C.G.E.R. 001-2035555-86 de l'a.s.b.l. , 98, rue Grande à Wierde;
- par un versement en argent liquide auprès de Marcel Bertrand (Téléphone: 081/400292).

SOMMAIRE

EDITORIAL

Tous les villages ont leurs trésors 3

IL ETAIT UNE FOIS ...

A propos de l'arrêté du 7 prairial 4
 Querelle à propos du blason 6
 La face cachée du crespon 14

DES GENS DE CHEZ NOUS

Métier: Market ing; Daniel Magain 9

NOTRE VILLAGE

Promenons nous ... de chapelle en chapelle 18

CE QUI SE PASSE

Les anciens du fort d'Andoy 23
 Les douze heures du chapeau à fleurs 24
 Animation à Wierde 26
 La kermesse d'Andoy 27
 Les associations 30

REABONNEMENT - REABONNEMENT - REABONNEMENT 35

MEMBRES DE L'A.S.B.L.	ADRESSES	TELEPHONES
Bertrand, Marcel	15, rue du Perseau	40 02 92
Bette, José	131, rue des Balaives	40 07 99
Culot, Marie-Anne	1, rue de Gesves	40 08 95
Dahin, Luc	23, rue Grande	40 09 93
de Moreau, Baudouin	château d'Andoy	40 06 76
Donnet, Geo.	17, rue du Vieux Fermier	40 06 85
Lemineur-Trefois, Jacqueline	rue de Bary - 5383 Flostoy	083/611013
Marchal, Jacky	5, avenue du Parc d'Andoy	
Moreaux, Baudouin	34, rue du Perseau	40 01 22
Pirlot, Philippe	242, rue de Jausse	40 12 53

COMITE DE REDACTION:	J.Bette, G.Donnet, Ph.Pirlot.
REGIE PUBLICITAIRE:	L.Dahin.
DESSINS:	A.Loffens, J.Mathieu.

Ed.responsable:	G.Donnet 17, rue du vieux fermier 5141 - Wierde
------------------------	---

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

TOUS LES VILLAGES ONT LEURS TRESORS.

Il faudrait d'abord que nous nous entendions sur le mot. Dans la liste, bien fournie, des significations proposées par le Petit Robert, j'ai choisi celle-ci. Trésor: accumulation d'oeuvres humaines, considérées comme précieuses et dignes d'être conservées au profit des générations futures.

En exemple, pour illustrer cette définition, le dictionnaire cite Duhamel "C'est par goût pour le trésor spirituel de la France que des étrangers de tous pays apprennent la langue française".

Il ne s'agit donc pas ici d'argent, de fortune, de richesse financière que le mot "trésor" évoque habituellement mais de biens à première vue moins apparents, moins sensibles aux consommateurs intéressés que nous sommes devenus.

Il est évident que des siècles d'activité ont laissé partout des traces. Les résultats les plus nobles, les plus précieux, sont mis à l'abri dans des musées ou font l'objet de soins particuliers d'organismes compétents (la commission des monuments et des sites notamment)! Mais le reste?... Ce qui n'est ni classé ni reconnu peut-il être considéré comme "trésor"?

Peut-on dire vraiment que tous les villages, même les malheureux qui n'ont aucun château grandiose, aucune église historique, aucun site pittoresque possèdent "des trésors"?

Je pense que oui. Je pense que c'est à nous qu'il appartient de les définir; ceux de notre passé et ceux de notre vie présente. Ils existent dans notre mémoire et dans notre imagination.

Les trésors de notre village c'est à nous de les découvrir ou de les réaliser !.

Jacqueline Mathieu-Blondiaux s'y est mise et nous fait parcourir une promenade révélatrice: les chapelles; après avoir cheminé dans le numéro précédent parmi les arbres et les fleurs.

Le Crespon est en quelque sorte "le trésorier" d'Andoy-Wierde. Un trésorier qui souhaite continuer à découvrir, à conserver, à faire connaître nos richesses collectives: notre histoire, nos paysages, nos réalisations et... les gens... (les vivants et les morts qui font ou qui ont fait que ce village est ce qu'il est!).

Mais nous avons besoin de vous. Si vous ne vous réabonnez pas, le "trésorier" disparaîtra et disparaîtront avec lui mille possibilités de découvertes et d'émerveillements.
Merci d'avance.

G. Donnet.

C'est en page 2 que l'on vous explique le geste simple qui marquera votre participation aux efforts du CRESPON pour rester la mémoire et un peu l'âme d'Andoy-Wierde.

A PROPOS DE L' ARRETE DU 7 PRAIRIAL.

Il y a quelques années, lors du rangement d'archives familiales, mon attention avait été attirée par un document manuscrit rédigé en 1805 par un parent dénommé Henri-Joseph Oger. Ce qui avait retenu mon attention dans ce manuscrit résidait dans le détail particulièrement intéressant apporté au marquage de "... la commune pour avoir la grandeur de la seigneurie comme autrefois ..." tel que connu à l'époque par l'auteur, son père prénommé Joseph et, le plus ancien du village d'Andoy, Joseph Pirmez.

En classant cette note d'archive, je me promis d'essayer un jour de comprendre la raison mystérieuse pour laquelle elle avait été rédigée ...

Le hasard a voulu que le dernier numéro du Crespon réponde à ma question dans l'article que B. Moreaux a signé sur " Wierde à l'époque française. " (Le Crespon, numéro 2, p.11-15).

Comme on peut le lire dans cet article, Henri-Joseph Oger a fait partie des témoins "indicateurs" à la délimitation du territoire de la commune d'Andoy tel que prévue par l'arrêté du 12 brumaire de l'an X de la nouvelle République (03 novembre 1801). Cette délimitation avec la commune de Wierde n'a pas posé de gros problèmes. Par contre, il n'en a pas été de même avec la commune de Mozet. C'est la raison pour laquelle une délimitation du territoire de la commune a été opérée sous l'arbitrage d'un géomètre-arpenteur en chef dénommé Colin. Un procès verbal daté du 7 prairial de l'an XIII (28 mai 1805) fait état des limites choisies entre Andoy et les communes voisines.

C'est dans le contexte du témoignage apporté à ces délimitations que Henri-Joseph Oger a consigné pour ses propres archives le document dont question ci-dessus.

Il m'a paru intéressant de reproduire ce manuscrit pour une double raison: d'une part, pour son intérêt historique et, d'autre part, parce que ce document pourra ainsi faire partie du patrimoine des nombreux descendants wierdois de Henri-Joseph Oger.

Qui est Henri-Joseph Oger?

Henri-Joseph Oger est né il y plus de deux siècles à Andoy. Il y épouse Marie-Thérèse Danvoie le 21 juin 1791.

Nommé marguillier d'Andoy durant quelques années de 1785 à 1819(?), il y est aussi désigné comme percepteur communal de 1796 à 1804.

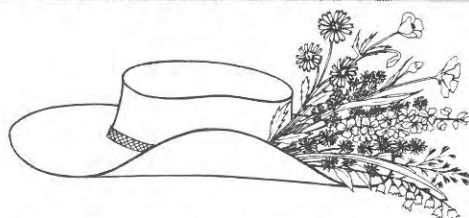
Il décède le 21 octobre 1819.

Henry J. Oger

l'an 1805

De l'an 1805 au tant de franchises ou
 à l'égard de la commune j'aurai la
 grandeur de seigneurie comme autre fois
 se d'ici la contenance de celui d'andoy
 renseigné par moi et mon père et Joseph
 pirmez le plus ancien du village
 premièrement elle sera au bois au
 Bois de Loyers qui fait la servitude
 des dit bois raversoy et bois de basvine
 après au lieu de combe au bois
 des dit basvine sans aillage jus qu'au
 combe des dit bois de basvine entre le bois
 l'edegne et le bois de basvine
 après cela d'une oratoire au bois au
 hain genin et puis reprenant le bois
 de basvine jus qu'au chemin de la troulotte
 après sans aller entre le bois de l'ay et
 l'huissier jus qu'au ruisseau de balais
 et puis suivant le ruisseau de balais
 jus qu'au pres quillecume
 après elle sera tous le quatorze bonnie
 jus qu'au pres flament
 après qui pendent de St Hubert a l'an à
 l'ayr loit redonnant à jaimon jus qu'au
 chapelain de basvine de la redonnant au
 chapelain de l'ayr et de l'ay au premier
 bois au marquer au bois de Loyers au lieu
 de combe et cela se fait entre de la commune
 d'andoy felle quel ce est l'an 1805 par
 moi le maître de la commune j'aurai

IMAGES DE FETE



Souvenirs des 12 heures du chapeau à fleurs

QUERELLE A PROPOS DU BLASON.

En 1789, une vive querelle éclata à Wierde entre le seigneur (le Baron de Waha Duras) et le curé du village, chanoine régulier de l'abbaye de Géronsart (l'abbé Antoine Schrasfert).

Celui-ci fit démolir la pierre tombale de Renier de Wierde, premier seigneur du village et aïeul des de Waha Duras, à l'occasion de la restauration de l'église.

C'est cet incident qui permit de retrouver et de décrire les émaux du blason de Wierde que José Bette nous a présenté dans le Crespon N°1.

Depuis des décennies, l'église de Wierde tombe en ruine.

Un texte daté du 18 mars 1718 signalait que les religieux de Géronsart et les habitants de Wierde se plaignaient déjà de l'état lamentable de leur église.

En 1789, une restauration, dont on ne connaît pas l'ampleur est entamée. Le 4 juin au matin, des ouvriers commencent à dépaver l'église dans la nef collatérale gauche, face à l'autel dédié à saint Pierre où se trouve la

tombe de Renier de Wierde décédé à la Saint-Jean-Baptiste de l'an 1437.

Rapidement informé, le baron de Waha Duras se rend sur place et: "ait demandé auxdits ouvriers s'ils devoient bouger cette tombe ayant repondu quelle étoit enfoncée, je leurs ait dit que je n'entendois pas que lon y toucheroit pas cette semaine. Est arrivé mr Le Curé (qui a peine mat salué) je lui ait dit de la bouger, il mat répondu a ser sècment quelle étoit toute brisée qu'il falloit quelle aille a la porte. Je lui ait répliqué qu'il n'avoit pas du la laisser briser en faisant ses fenetre, qu'il auroit du y faire surveiller quelle étoit a ser fondée pour être considérée: il a parlé a un des ouvriers touchant l'ouvrage et m'at quitté en allant dans la sacristie."

L'après-midi, un des ouvriers avertit monsieur de Waha Duras que l'on ôte la tombe. Il se rend à l'église où se trouve déjà le curé près de la pierre à moitié brisée et dont on s'active à détruire le reste. Une dispute s'ensuit. Le baron de Waha Duras n'accepte pas que l'on détruise une tombe fondée sans l'en avertir et sans l'accord des descendants et attache une grande importance aux inscriptions qu'il veut récupérer, mais le curé ne reconnaît pas l'existence d'une quelconque inscription sur la

Nous Maguerite les vicaires de la haute cour et justice de Wierde soussignés Declaronons de vous être transportés le jour d'hui, vingt et sept juin 1789 a Notre Eglise paroissiale par la demande de elle sifur les esarou de Waha Seigneur de ce lieu, a l'effet d'y voir et reconnoitre une ancienne Tombe ou pierre sepulchrale exstante dans l'apente et gauche en entrant vis à vis l'autel saint pierre ou en traire sit possit l'epitaphe et inscription ou étant arrivé avons trouvé cette Tombe récemment brivée de plus d'un tiers, le restant sert milite

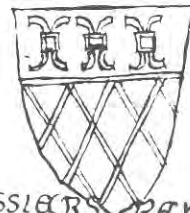
Quinté autre fois de
à Trouvailles brye
pour de l'argenter

Pierre. Vu la contradiction, le baron signale (devant les quatre ouvriers et Joseph Robinet fermier du château, repris comme témoins) qu'il n'entend plus payer les trois muids d'épeautre.

Il fait appeler le maieur et les justiciers pour extraire le restant de l'inscription que Messire de Posson, greffier du conseil doit venir copier.

L'abbé Schrasfert fait arrêter les travaux "vu qu'il falloit netoier et laver la pierre et quil faisoit trop obscure"... "Après quelques pourparlers je"(Messire de Waha Duras)" lui ait dit vivement qu'il "(l'abbé Schrasfert)" me cherchoit depuis longtemps mais quenfin il me trouveroit que jignoreis de part qui, ni pourquoy il avoit pris une aversion et éloignement de moi que je ne conoissois pas lui en avoir donné occasion au reste quil falloit se parler et sexpliquer ensemble à quoi il mat repondu quil ne me cherchoit pas et que je ne pouvois l'empêcher de réparer son église, je lui ait dit que je ne lempechoit pas au contraire en faisant construire depuis quelqu'jours une escalier ..."

Le 27 juin 1789, le maieur et les échevins de Wierde se transportent à l'église afin d'y voir et reconnaître la dite pierre et d'y copier l'épithaphe et les inscriptions. Ils constatent que la pierre a été récemment brisée de plus d'un tiers et le restant fort mutilé, les pièces et morceaux dispersés et emportés en partie "à ne pouvoir être réunis, ce qui nous a mis dans l'impossible de pouvoir en tirer un extrait exact et parfait". Le baron de Waha Duras fournit alors un croquis descriptif anciennement levé et dessiné avec exactitude que les responsables présents confrontent au restant d'original. Ils reconnaissent ce dessin qui est joint à l'acte.



THU GLAST MESSIERS RENIERS
DE WIERDE CHEVALIERS QUI
TRESPASSAT L'AN DE GRASA
M C... XXXVII LA NUIT DELLA
SAINT JAHAN BAPTISTE PRIS POR LI

Les trois muids d'épeautre.

"Pour fondation de cette tombe et anniversaire dudit Renier sa femme et ses enfants, il se paye annuellement trois muids d'épeautre".

Cette rente fut toujours payée depuis la mort de Renier jusqu'en 1788 soit pendant 350 ans. Suite aux incidents relatés, le baron de Waha Duras conclut "que Mr Schrasfert, notre Rd Curé at lui meme abolit le payement d'un anniversaire en faisant détruire (malgré mes instantes réclamations) l'ancien monument dudit anniversaire lequel il nat aucunement fait retablir".

La polémique entre nos deux hommes s'installe. Le curé établit, dans son mémoire, que cet anniversaire a toujours été payé. Il considère ce dû comme étant la continuation d'une tradition imposée par le premier propriétaire de Wierde et non comme la location d'une pierre tombale dans l'église. Il dépose plainte auprès du conseil

Copies

Aujourd'hui 14 février 1794, en la cause mure et pendante au Conseil provincial de S. M^{te} l'Empereur et Roi, ordonne à remuer entre Le Curé de Wierde impétrant des lettres d'ajournement d'une part, et le Baron de Waha Duras Seigneur dudit Wierde d'autre part. Lequel persistant autrefois. Comme par son plaidoyer dernier requiert comme ci devant que les lieures ait à douer de son mandat sinon défaut et rajournement avec clause d'autorisation demandant dépens et pour la non composition de l'ajournement défaut et rajournement avec clause d'autorisation à été decreté par le dit Conseil au rôle fait audit Conseil. Les jours et en susdits.

Les Gouverneurs, président et gens du Conseil provincial de S. M^{te} l'Empereur et Roi ordonne à Namur au premier Aniffier dudit Conseil sur le requis, Salut nous vous mandons et

provincial de Namur afin de récupérer cette rente de trois muids d'épeautre (dont il justifie la validité suite aux inscriptions d'un registre de 1555 où cette rente est hypothéquée sur la ferme que possède le Baron de Waha à Wierde). Dans cette plainte, il invoque également comme argument que le baron de Waha Duras avait sa résidence en pays étranger (à Huy) chose qui fut démentie. Cette plainte fut examinée le 31 décembre 1793; le jugement fut ajourné une première fois au 14 février 1794 et une seconde fois au 21 mars 1794. L'affaire ne fut apparemment jamais plaidée et nous ne trouvons plus de trace ultérieure de cet "incident".

Si l'abbé Guillaume, curé actuel, nous fait l'honneur de nous lire, il devrait nous faire savoir s'il continue à percevoir les trois muids d'épeautre, puisque Maclet de Wierde, fondateur de la rente apparaît toujours sur le registre des recommandations (notamment le 6 novembre 1986).

Les textes en italique, pour lesquels l'orthographe originale a été respectée, sont extraits du "Fonds de Waha liasse N°44" déposé aux archives nationales.

PS. Un muid représentait 216 litres.

Ph. PIRLOT.

METIER : MARKETING ; DANIEL MAGAIN.

Pourquoi Daniel Magain ?

- Parce qu'il est représentatif d'une nouvelle génération de wierdois;
- Parce qu'il est représentatif d'une activité moderne;
- arce qu'il est sympa !

UNE VOCATION?

En remontant de Namur, sur la route de Marche, c'est à votre droite, juste après Namur Pneu Service. Un panneau assez discret indique que vous êtes bien au siège de "MG STRATEGIES", le cabinet de conseil aux entreprises de Daniel Magain. Les bureaux, à l'étage, sont modernes, accueillants. Les gens aussi... et notamment le sourire féminin qui me reçoit, étonnante publicité des possibilités de la firme.

MG, c'est un sigle qui évoque la vitesse sportive, la compétition, la jeunesse, la séduction;

STRATEGIES, c'est un mot qui implique l'organisation, la conquête, la victoire. Et c'est bien de cela qu'il s'agit quoique la firme ne soit liée ni aux voitures anglaises ni à la guerre. Si, prosaïquement, les initiales ne sont que celles des noms des associés (Magain-Gérard), les réflexions premières se confirment: Daniel Magain est séduisant, dynamique, impétueux.

En plan américain, coupé en deux par le grand bureau qui nous sépare, il n'impressionne que par son élocution facile, sa mémoire claire et généreuse, et une vitalité contenue qui sourd par tous les pores mais, quand il déploie son mètre nonante, sa carrure ajoute l'image d'un rugbyman écossais au mieux de

sa forme. Il dira plus tard qu'il n'est pas sportif mais on sent qu'il aime la lutte, la course et la mêlée, qu'il aime marquer des buts. C'est bien ce qu'il fait tout au long des longues journées de téléphone, de réunions, de voyages, de visites, de discussions, d'études; bref tout au long des journées harassantes d'un homme d'affaires moderne, par surcroît promoteur des affaires des autres. Il est intéressant de comprendre comment s'élabore un homme comme celui-là; comment un petit garçon d'Yves-Gomezée (un minuscule village au sud de Charleroi), qu'on déguisait fièrement en sapeur pour la marche Saint Laurent, devient, à Wierde, un gentleman en complet-veston, compétent et distingué.

Les vocations sont souvent difficiles à expliquer. Peut-on parler de vocation dans ce cas? Sûrement d'une prédisposition au commerce. Enfant, il adorait vendre des billets de tombola aux fancy-fairs de l'école; il se souvient aussi de son admiration pour Alex Close, non pas pour ses exploits de champion cycliste (Alex Close fut une gloire wallonne dans les années 50) mais... pour son métier de voyageur de commerce... Son penchant naturel s'affirme à 14 ans quand il peut, bonheur suprême, accompagner, dans ses tournées à Mons et à Charleroi, un voisin représentant en

tissus d'ameublement; c'est à cet âge aussi qu'il lit son premier ouvrage de sciences économiques (avec une passion qui ne le quittera plus et qui, maintenant, le dévore).

L'ENFANCE

Son grand-père y est peut-être aussi pour quelque chose, un grand-père comme on n'en rencontre plus guère, un grand-père que le petit Daniel adorait et admirait. Lui aussi avait le virus du commerce, qu'il a sans doute transmis à son petit-fils, pendant leurs longues promenades dans les bois ou pendant qu'il lui fabriquait des jouets. Parce que le grand-père a construit de ses mains tous les jouets de son petit-fils: ils allaient ensemble choisir le modèle dans un magasin et le gamin voyait, sous ses yeux, se réaliser son rêve. Il travaillait le bois, ce grand-papa, ingénieur retraité, qui lui apprenait en cachette le wallon que les parents interdisaient. Quand ils passaient devant le cimetière, il montrait le caveau qu'il s'était préparé, "la petite maison pour quand je serai mort". Il y est allé, un dimanche, beaucoup trop tôt...

L'enfant était très entouré, très choyé, dans un cocon tissé par des parents exigeants, des grands-parents adorables et une soeur de sept ans son aînée, dans un milieu rural fort tranquille; une famille, au sens quasi passé du terme, une famille dont Daniel Magain déplore la dispersion. Même à l'école, il reste dans l'orbite paternelle: le bureau de son père, secrétaire communal, est dans la cour. Il sort (un peu) de ce nid pour "faire ses humanités" chez les Frères des Ecoles Chrétiennes à Florennes. Où il a-

voeu ne pas avoir été un élève fort brillant sauf dans certaines branches littéraires.

L'ADOLESCENCE.

Quand je lui demande quelles ont été les idoles de son adolescence il cite sans hésiter les grands hommes de l'époque; des gens animés d'un grand idéal humanitaire, qui savaient se battre pour de grandes causes: Kennedy, Martin Luther King, de Gaulle et le pape Jean XXIII.



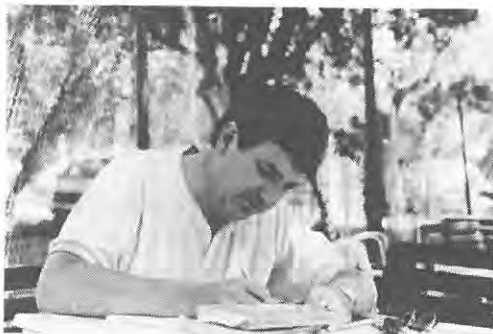
Il n'a fait que timidement partie d'un mouvement de jeunesse (les JRC, jeunesses rurales catholiques); les loisirs étaient surtout consacrés à des visites culturelles et c'est ainsi qu'il connaît la plupart des châteaux et des musées de Belgique. Les voyages aussi étaient soigneusement préparés; dans ce domaine, c'est le champ de ruine, du Forum romain qui lui a laissé la plus forte impression.

Je ne suis pas sûr que cela soit très significatif dans le portrait d'un homme mûr mais il m'a semblé intéressant de lui demander son plus beau souvenir d'enfant. C'est une question embarrassante; notre mémoire semble avoir retenu peu de faits précis de nos premières années.

Pour lui, c'est un costume de cow-boy, rouge et noir, avec des boutons dorés, accroché

sur une brosse qui servait de cintre. La maman l'avait longtemps refusé (on n'apprend pas à jouer à la guerre!...) mais la grand-maman avait obtenu gain de cause et offert ainsi un merveilleux souvenir à son petit garçon de cinq ans.

Mais à Yves-Gomezée il n'y avait guère d'avenir pour un cow-boy, fut-il brillamment habillé, et le jeune homme suivit une autre voie, celle, en fait, que lui dictait son tempérament.



C'est ainsi qu'après ses humanités il émigre à Namur pour un graduat en marketing à l'Institut d'Enseignement Supérieur (l'IESN, rue Callozet). Là, l'élève moyen devient brillant et c'est une grande distinction qui couronne des études passionnantes: informatique, commerce, service juridique, animation... Au cours de la seconde année, sa rencontre avec M. Legrain (un des professeurs) sera déterminante: la sympathie réciproque née d'une passion commune (le marketing) évoluera en amitié qui les amènera à collaborer dans le domaine qui leur est cher; ensemble ils publieront des ouvrages, ils organiseront des week-ends de formation pour PME, ils animeront des séminaires, etc.

En 80, ils construiront à Wierde, et deviendront voisins.

Mais le jeune Daniel Magain

n'en est pas encore là; il veut parachever sa formation et le voici, à l'aéroport de Londres, un beau matin d'octobre 72, à 19 ans, débarquant pour un stage d'un an à l'International Timber Corporation.

Car, en Angleterre, existe une formule de training mixte très intéressante où le temps est partagé entre l'école (dans l'entreprise) et le travail dans les différents services.

Jack Miles, son chef de stage est un ancien major de l'armée qui a eu l'honneur de perdre une jambe au service de Sa Majesté (pendant la guerre, contre les Japonais); c'est lui, et la famille où Daniel Magain est fort chaleureusement logé, et quelques autres merveilleux anglais qui donnent à leur pays cette ambiance de grandeur, de courtoisie, d'humour et de convivialité qui vont lui faire adorer l'Angleterre et les Anglais.

Rentré en Belgique il reste "dans le bois", chez Humblet, qu'il quitte assez rapidement pour entrer à l'Union des Classes Moyennes au service des relations publiques.

Mais il n'y a pas que les classes moyennes qui s'unissent; il glisse des relations publiques aux relations privées en épousant une collègue de bureau. Partenaire conjugale, elle deviendra partenaire professionnelle puisqu'elle anime maintenant le département "Selections" de MG STRATEGIES.

Daniel Magain ne se satisfait pas de sa situation à l'UCM. Il souhaite appliquer pratiquement les techniques de distribution et pour cela travaille chez Carlier (Bois Service) dont il remodèle le magasin.

Mais il a depuis longtemps derrière la tête l'obsession

de créer sa propre entreprise. Et en 82, en continuant à travailler à mi-temps chez Carlier, il lance à titre d'essai, chez lui, un cabinet de conseil aux entreprises. Le succès se confirme progressivement ce qui lui permet d'installer à la chaussée de Marche un ensemble de bureaux plus rationnel et plus confortable. Et maintenant, MG STRATEGIES est un moulin qui tourne bien. Il a le vent de la reprise dans les voiles; les ailes me semblent parfois tourner un peu vite mais c'est apparemment une exigence de la vie moderne. Pourvu que la meule ne s'use pas trop rapidement. Dans cette comparaison, je ne sais quelle fonction attribuer au sujet de ce portrait: le vent, les ailes, la meule, le meunier,... je le soupçonne de vouloir jouer tous les rôles.

...Quelques indiscretions encore pour compléter la photo: quels sont ses hobbies, ses goûts, ses passions, ses défauts?

Il avoue sans fausse honte n'être ni bricoleur ni jardinier (situation vraisemblablement due à ce type de réponse faite à l'enfant protégé: "Etudie, papa (ou parrain) fera bien ça pour toi!"). Il ne pratique aucun sport; la cuisine par contre l'intéresse et il lui arrive souvent le dimanche de passer des heures aux fourneaux (si l'on peut dire, dans une cuisine moderne!) Son chef-d'oeuvre: les oignons farçis. Trois heures trente de préparation! Sa plus grande déception: son chien a un jour refusé un de ses gâteaux au chocolat.

Il possède une remarquable collection d'étiquettes de bouteilles de vin.

Il aime être bien habillé;

avoir un look d'homme d'affaire anglais.

Ses choix musicaux vont aux grandes symphonies (la puissance de Beethoven l'émeut), à Brel et à Brassens. Il admire le professionnalisme et la vitalité de Johnny Halliday, qu'il est allé voir sur scène.

Daniel Magain s'occupe, vraiment très activement, de marketing. Définir cette activité en une demi-page est une gageure mais vous m'en voudriez de ne pas avoir essayé. MARKETING: participe présent du verbe "to market", traiter au marché, acheter ou vendre. C'est un terme à la signification évolutive qui n'a pas trouvé de bonne traduction française.

Le marketing est devenu une science à part entière faisant appel à beaucoup d'autres disciplines et couvrant un nombre impressionnant de domaines: étude de produits, étude de marché, commercialisation, distribution, publicité, stockage, prix, etc.

L'intéressé propose la définition suivante de son métier: "Avant d'être une science, le marketing est d'abord un état d'esprit. C'est comprendre que la pérennité de l'entreprise passe par la fidélité de la clientèle. Le marketing, c'est donc une orientation de l'entreprise vers le consommateur.

L'entreprise doit étudier le consommateur pour comprendre son besoin et lui proposer les produits ou services qui lui apporteront la satisfaction de ce besoin.

Il faut offrir au consommateur le produit qui convient, au prix qui convient, dans le magasin qui convient et avec le message publicitaire qui convient.

Voilà le travail de l'homme de marketing.

Notre métier consiste par

conséquent à élaborer des stratégies qui tiennent compte des besoins des consommateurs et qui permettent aux PME que nous conseillons d'atteindre leurs objectifs de profit."

Le logo de la firme est une tête à trois faces (les trois départements) au dessus de laquelle une sphère met en évidence la valeur du cerveau. Daniel Magain serait-il l'émule d'Hercule Poirot qui prétendait résoudre toutes les énigmes par la seule puissance de ses "petites cellules grises" ?



MG STRATEGIES

MG Marketing – MG Créations – MG Selection

Le dépliant publicitaire de MG STRATEGIES s'adresse "au chef d'entreprise décidé à se distinguer de la concurrence" et présente ainsi ses trois activités.



Le CRESPON est d'abord un ruisseau, charmant par endroits; mais aussi une source de surprises pour les toponymistes Voyez donc au verso!

Pour vous, nous avons réuni les stratégies qui vous permettront de faire la différence :

- MG MARKETING : c'est le développement d'une stratégie opérationnelle pour votre entreprise.

- MG CREATIONS : c'est la conception de vos campagnes publicitaires, promotionnelles et de relations publiques.

- MG SELECTION : c'est la sélection et l'intégration de vos nouveaux collaborateurs dans votre entreprise.

J'ai oublié de signaler que Daniel Magain est en plus conférencier au Business center de l'UCL et administrateur-délégué d'une véritable école pour PME, "la PME ACADEMY du Crédit Communal", ouverte en septembre 89, qui permet d'obtenir en 10 mois une maîtrise en gestion de PME.

En collaboration avec Marc Legrain il est l'auteur d'une série de cinq ouvrages sur "le marketing à l'usage des PME" actuellement publiés par la Générale de Banque dans la série G.Business.

Le Crespon remercie Daniel Magain de s'être laissé photographe sous quelques angles et lui souhaite "bon vent" (pour son moulin).

G. Donnet.

LA FACE CACHEE DU CRESPON.

En janvier 88, notre association a choisi de s'appeler "Le Crespon" pour trois raisons: le nom est beau et poétique, le ruisseau qu'il représente est un symbole de liaison entre Andoy et Wierde, le mot a des racines historiques profondes. Mais en réalité, on ne savait pas très bien ce qu'il signifiait.

En réponse à notre curiosité, Monsieur Germain, de l'Université Catholique de Louvain a publié dans le numéro 00 quelques hypothèses très intéressantes que nous repreneons ici pour vous éviter de fouiller vos archives.

Mais cet article a éveillé la curiosité d'un autre linguiste (distingué, mais ne le sont-ils pas tous?) qui nous a révélé, avec beaucoup de science et d'humour une explication tout à fait étonnante de l'origine de ce beau nom.

Nous avons un peu hésité à vous livrer cette étude mais

LA THESE DE MONSIEUR GERMAIN.

Le ruisseau de Crespon figure aujourd'hui, sous ce nom, dans la nomenclature officielle des cours d'eau de Wallonie. C'est ainsi qu'il est dénommé par exemple sur les cartes de l'Institut géographique national et, plus récemment, dans la Codification hydrologique réalisée par l'Office régional d'informatique pour le compte de la Région wallonne. Il n'en a pas toujours été ainsi. Dans le mémoire de licence consacré à la toponymie des communes de Dave, Naninne et Wierde par N. MERVEILLE en 1962, le lieu-dit ô Crèspen désigne encore, plus modestement, à Wierde le "fossé pour l'écoulement des eaux, à travers la campagne di djôlwè", et à Naninne, le "début du

il nous a semblé utile et amusant de vous dévoiler toutes les ressources de la toponymie.

Et c'est ainsi que Monsieur P. Uhl, docteur ès lettres de la Sorbonne, deviendra pour l'histoire de notre village celui qui aura posé, le premier, la main sur la face cachée du Crespon.

N'allez pas croire que notre (vraiment très) modeste revue intéresse la plus célèbre université de Paris; cette collaboration savante et occasionnelle(?) est due à un concours de circonstances qui nous semble fort heureux.

La seule conclusion que nous souhaitons tirer de ce débat est que la toponymie est une science passionnante mais suffisamment compliquée pour permettre aux spécialistes d'infinies querelles.

Merci en tous cas à ces deux linguistes d'avoir fouillé pour nous le passé du Crespon.

même fossé, dans la partie de cette campagne située sur la commune de Naninne" (p.67). Il s'agit donc d'un cours d'eau intermittent.

Et si on remonte plus haut dans le temps? Dans ce même mémoire, N. MERVEILLE nous livre les rares attestations du lieu-dit qu'il a glanées dans les documents anciens. La première mention, de 1573, ne semble pas faire allusion à un quelconque ruisseau; il y est simplement question d'une "(terre) gisante (=située) aux *crèspens*". Par contre, en 1776, il y est déjà question de "la terre nommée *Crespon*" et du "*Crespon d'Andoy*, c'est-à-dire l'endroit où s'écoulent les eaux des campagnes".

Mais que signifie ce nom de

lieu? A l'origine, il ne semble pas avoir désigné le ruisseau lui-même; il n'est donc pas nécessaire d'y voir un nom de lieu qui se rapporterait à l'eau.

En moyen français (vers 1550-1600), le mot *crespon* signifiait "boucle de cheveux frisés". Il a pu avoir ce sens chez nous aussi. Mais quel rapport avec une terre, une campagne?

Peut-être le mot est-il devenu le surnom, puis le nom de famille, de quelqu'un qui avait les cheveux crépus, bouclés, frisés, et que ce quelqu'un était propriétaire de la terre en question. Si le nom de famille Crespon ne semble plus exister aujourd'hui en Wallonie, on connaît par contre encore deux noms de la même famille: *Crépillon* et *Crispoux*. L'explication est donc vraisemblable.

Plus tard, peut-être déjà au 18^e siècle, le nom de la terre se serait transmis, tout naturellement, au petit cours d'eau qui traversait la campagne. C'est un phénomène qu'on observe très fréquemment en toponymie et qui n'a rien d'extraordinaire.

C'est ainsi qu'un surnom d'un "crolé" se serait mué en ruisseau. Avouez que cette forme de métempsychose aurait de quoi surprendre... Il existe d'autres possibili-

tés d'explication, toujours hypothétiques bien sûr. Le grand dictionnaire étymologique du français et de ses dialectes, en abrégé le F.E.W. signale également chez nous ou dans le nord de la France, parmi les mots dérivés du latin *crispus*, des termes comme *crespét* signifiant "beignet, galette frite, crêpe", comme *crepon* "sorte de laine, plus épaisse que le crêpe", comme "*crespe*" *aspersoir*, *goupillon*" (ce qui nous rapprocherait de la présence de l'eau), etc. Plus pertinents me paraissent les mots wallons liégeois *crèsse* (=crespe) signifiant "copeau de menuisier" (à Jupille) ou "morceau de nerprun séché servant d'allumette" (à La Gleize) et son dérivé *crêpê* "écorce de chêne" (à Ferrières). Dans le reste de la France, plusieurs noms de plantes à feuille frisée comme le laiteron, le pissenlit, etc., viennent également de ce mot latin *crispus*; mais en a-t-il été ainsi dans nos régions?

On le voit, il n'existe que rarement des certitudes en matière d'explication de noms de lieux. Il faut s'en accommoder et se donner, chacun, sa préférence. Un petit coup de coeur en quelque sorte....

Jean Germain.

L'HYPOTHESE DE MONSIEUR UHL.

On aura lu avec intérêt la notice que M. Germain a consacrée au toponyme CRESPON dans le N°00 de la revue du même nom.

Je voudrais apporter ici quelques compléments à l'approche onomastique du spécialiste de l'U.C.L. et, l'occasion m'en étant donnée, avancer une hypothèse nouvelle (en ce domaine, il est peu de cer-

titude) sur l'origine mystérieuse de cette appellation locale.

L'étymon le plus obvie pour une forme telle que "Crespon" est effectivement le latin *crispus*: "crépu, frisé"/"onduleux", le wallon en conserve d'ailleurs un souvenir assez vif dans l'adjectif "*crespou*"; "crépu" (1).

En français, la racine cresp-

(1) cf. Ch. Grandgagnage, *Dict. étym. de la lang. wall.*, Bruxelles, 1973

se retrouve dans un grand nombre de mots. J'ajouterai aux exemples produits par M. Germain la série suivante, de formation médio-française (mil.XVI^es.): *cresper* ("onduler"/"couvrir d'ondulations"/"se hérissier"/"se rider"); *crespé* ("ondulé" / "ridé"); *crespeure* ("frisure"); *crespillé* ("frisé, bouclé"); *crespillon* ("frisure, boucle"); *crespillonner* ("être frisé"); *crespin* ("frisé"), etc. (2)

Mais le toponyme *Crespon*, malgré l'attestation du mot "*crespon*" ("boucle de cheveux frisés") à la même époque que les termes cités ci-dessus, ne se rattache pas nécessairement à la racine *crisp* > *cresp*-; il existe en effet pour ce mot un étymon concurrent: le germanique *kruppa* (3) qui donne régulièrement en ancien français "*crope*" dont **dérive** *crepon* ou, avec -s antéconsonantique, *crespon*: "croupion, échine, derrière"

(4)

Ainsi:

Li acortferirent a terre...

Puis esgarderent le crespon.

Les pans du manteau tombèrent à terre...

Puis (les chevaliers) regardèrent son derrière

(*Florimont*, Richel, 353, f°43d, apud. Godefroy, art.-crepon)

Cil point l'asne de l'aguillon

Par derrière sor le crespon.

(*point* = *pique*)

(*Roman de Renart*, 222, apud Tobler-lommartzsch, art. *Crepon*)

Quoique le terme apparaisse le plus souvent écrit "*crepon*" (c'est notamment le cas dans le manuscrit de Cangé, base de l'édition Roques du *Roman de Renart*; cf. vv.1674, 3085, 3154, 7848, 8024, 9049, etc.), il n'y a pas lieu de l'écarter de l'enquête: la notion d'"orthographe" est au moyen âge à peu près inconnue

(en fait, cette notion ne prend corps qu'au XVII^es., avec la fondation de l'Académie française). Le plus souvent les graphies fluctuent au gré de la fantaisie et/ou de la culture des scribes; et surtout en fonction du dialecte d'origine de l'auteur ou du copiste. Au XVI^es., il faudra aussi compter avec le zèle des imprimeurs (graphies dites "ornementales").

Crespon peut donc aussi bien représenter le "*crespon*" médio-français, qu'une forme fossilisée du "*cre(s)pon*" médiéval. La mention du mot est peut-être de 1573, comme le rappelle M. Germain, mais il ne faut pas oublier que les toponymes véhiculent couramment des archaïsmes linguistiques; en outre, rien ne prouve que celui-ci n'ait pas été utilisé à l'époque pré-documentaire dans l'aire des communes de Wierde et de Nannin.

On passerait donc tout de go de la boucle de cheveux à la *crope*, au cul !

Car c'est presque toujours la connotation grivoise ou obscène qui prédomine dans l'emploi du vocable (l'acception anatomique reste au second plan); ainsi dans l'expression imagée "*batre le cre(s)pon*": "*forniquer*":

Grant deshonor et grant putage

Feïstes vos et grant outrage

Qant vos soufrites mon baron

Qui vos basti vostre ort crepon

Vous avez commis un acte honteux

Et bien digne d'une putain, un excès,

Quand vous avez souffert que mon mari

"couvre" votre sale croupion.

(*Roman de Renart*, branche I, vv.3151-4, éd. Roques)

(*Dame Hermeline* s'en prend en ces termes à la Louve, *Dame Hersent*, qu'elle accuse d'avoir subi sans déplaisir les

assauts de Maître Renart).
Ailleurs, "batre le cre(s)-pon" a
pour équivalent "batre le velous":
litt. "le velu" (branche
I, v. 102), ce qu'on comprendra
sans traduction... Ainsi
encore, dans le dérivé
"cre(s)poniere", dont il existe
un très bel exemple dans une
oeuvre du XIII^es.,
limpidement intitulée: *Du con
qui fut fait a la besche* (on y
apprend comment, à l'aide de
cet outil, le diable compléta
l'oeuvre divine, en taillant
au lieu adéquat ce qu'au
moyen âge on appelait le
"fendu"):

Sire, mal avez exploitié:

A fame faut bien la moitié!(...)

Quar ne vaudroit une eschaloingne

Feme s'ele n'avoit tesniere

Mise pres de la cresponiere.

Seigneur, vous avez bien mal
travaillé:

A la femme, il manque une
moitié!(...)

Car femme ne vaudrait pas
plus qu'une échalote (=rien)
Si elle n'avait une "tanière"
Située tout près de son crou-
pion.

(Du con..., vv. 26-30,
éd. Barbazan-Méon, Fabliaux et
Contes, IV)

Quel rapport établir dès lors
entre tout ceci et le Crespon
d'Andoy?

Je risquerai une explication
plus prosaïque-qu'on m'en ex-
cuse-que celle de M. Germain
(mutation du surnom d'un
"crolé" en nom de ruisseau).
On doit à mon avis rester au
niveau le plus terre à terre
qui soit: celui du corporel,
certes, mais plus encore, ce-
lui de l'"organique". Je
m'explique. Puisqu'il n'est
question dans le document le
plus ancien en notre posses-
sion (de 1573) que d'une
terre sise aux *crespons*, sans
autre spécification, force

est de nous rabattre sur la
mention postérieure, celle de
1776, où, cette fois, l'on
parle explicitement de "la terre
nommée Crespon"; soit, d'après
N. Merveille "l'endroit où
s'écoulent les eaux des
campagnes"(5). Lorsque l'on
sait, selon la même source
d'information, que le lieu
dit ô Crespon désigne, à
Wierde, le "fossé pour l'écoulement
des eaux, à travers la campagne di
djôlwè", la vision du ruisseau
qui s'impose immédiatement à
l'esprit est celle d'une
sorte de cloaque!

A ce compte, il est permis de
penser que le Crespon tire
son nom de quelque rustique
plaisanterie scatologique, les
eaux du dit ruisseau char-
riant sans doute à l'accoutu-
mée plus de boue et d'immon-
dices que de bucoliques bou-
clettes de pastourelles...

Patrice Uhl

FAUT-IL CHOISIR ?

Monsieur Germain avait bien
raison de dire que les certi-
tudes sont rares dans ce do-
maine. Le mot Crespon en est
un bel exemple. Mais faut-il
choisir !

Mieux vaut, à notre avis,
laisser vivre le doute et
cette part de mystère qui em-
bellissent le passé. Que
pourrait dire encore le poète
si tout était expliqué ?

NOTES

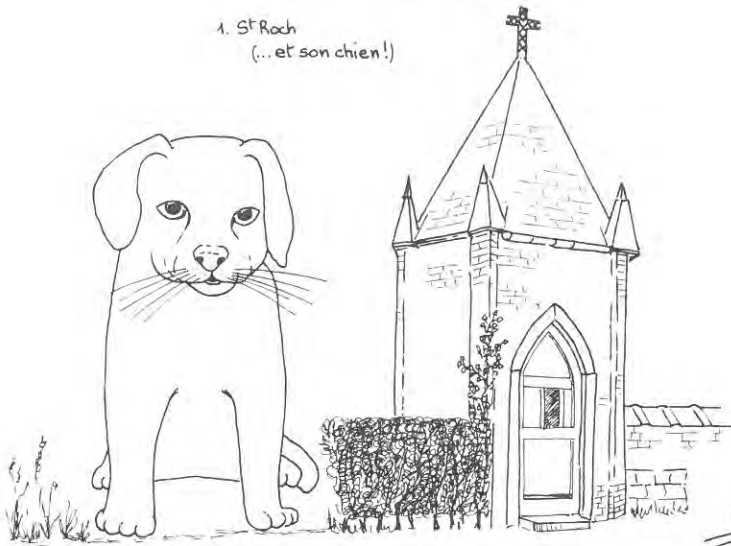
(2) cf. E. Huguet, Dict. de la
lang. fr. du XVI^es., II, 637-9.

(3) R.E.W., 4787

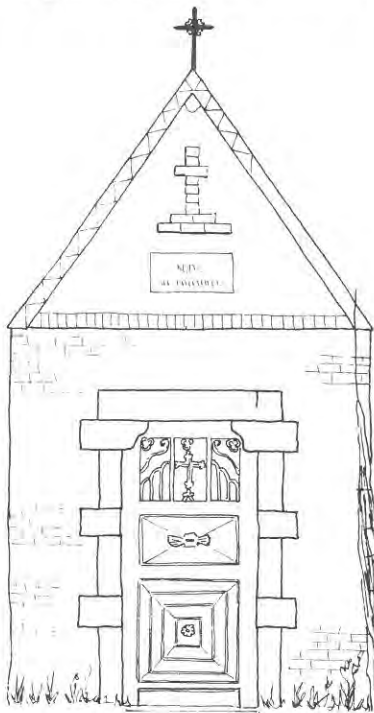
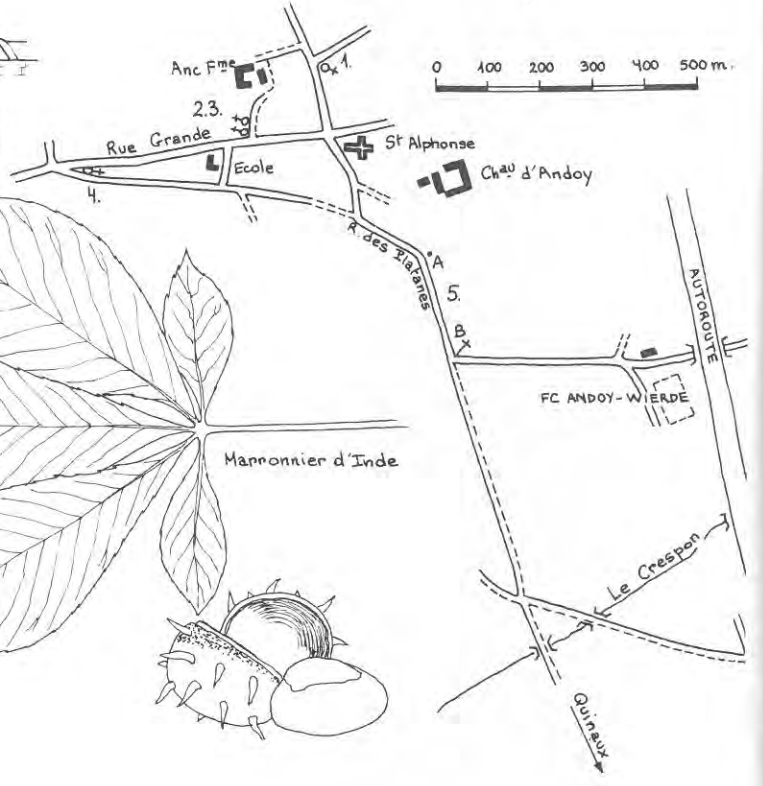
(4) cf. Fr. Godefroy, Dict. de
l'anc. lang. franç., II, 366b;
Tobler-Lom-
matszsch, Altfranz. Wört., II, 2,
1028-30; A.J. Greimas, Dict.
de l'anc. franç., 150.

(5) Toponymie des communes de
Dave, Naninne et Wierde, mé-
moire de licence, 1962;
cité par M. Germain.

1. St Roch
(...et son chien!)



C'est un petit pays qui se cache parmi
ses bois et ses collines,
il est paisible, il va sa vie
sans se presser sous ses toits,
il a de beaux vergers et de beaux champs de blé,
des champs de trèfle et de luzerne,
roses et jaunes dans les prés,
par grands couvres mal arrangés,
il monte vers les bois, il s'abandonne aux pentes
vers les vallons étroits où coulent des ruisseaux
et, la nuit, leurs muriques d'eau
sont là comme un autre silence.
Charles-Ferdinand Ramuz



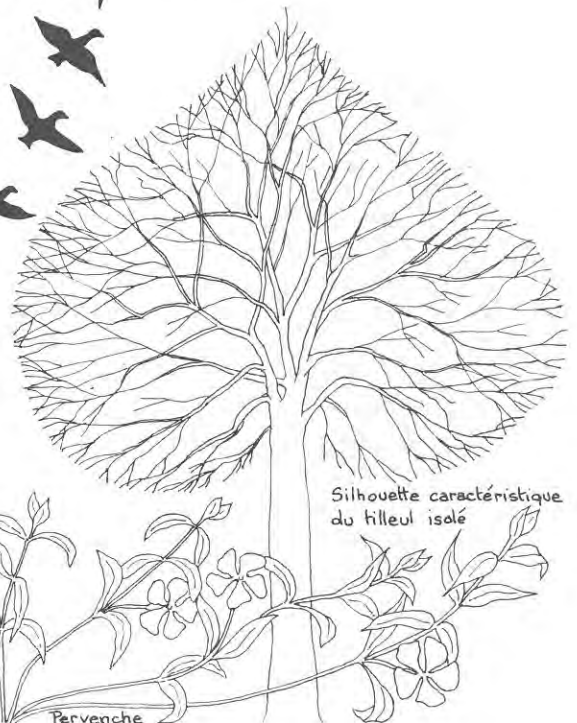
2. N-D de Lourdes



Entre les marronniers... 3.



4. N-D de Gréonsart



Silhouette caractéristique
du tilleul isolé

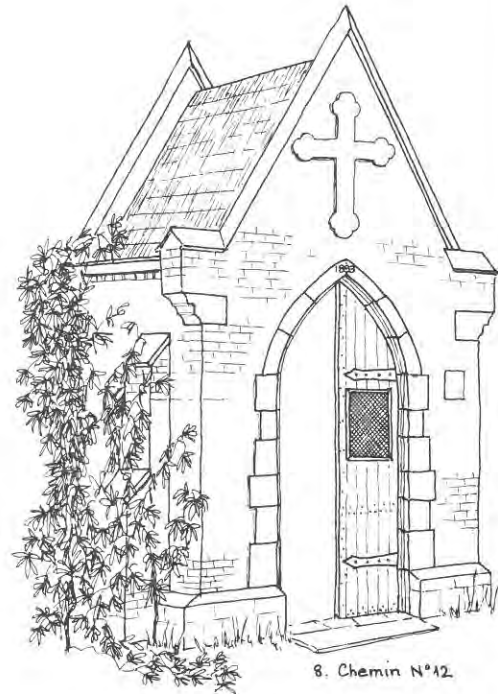
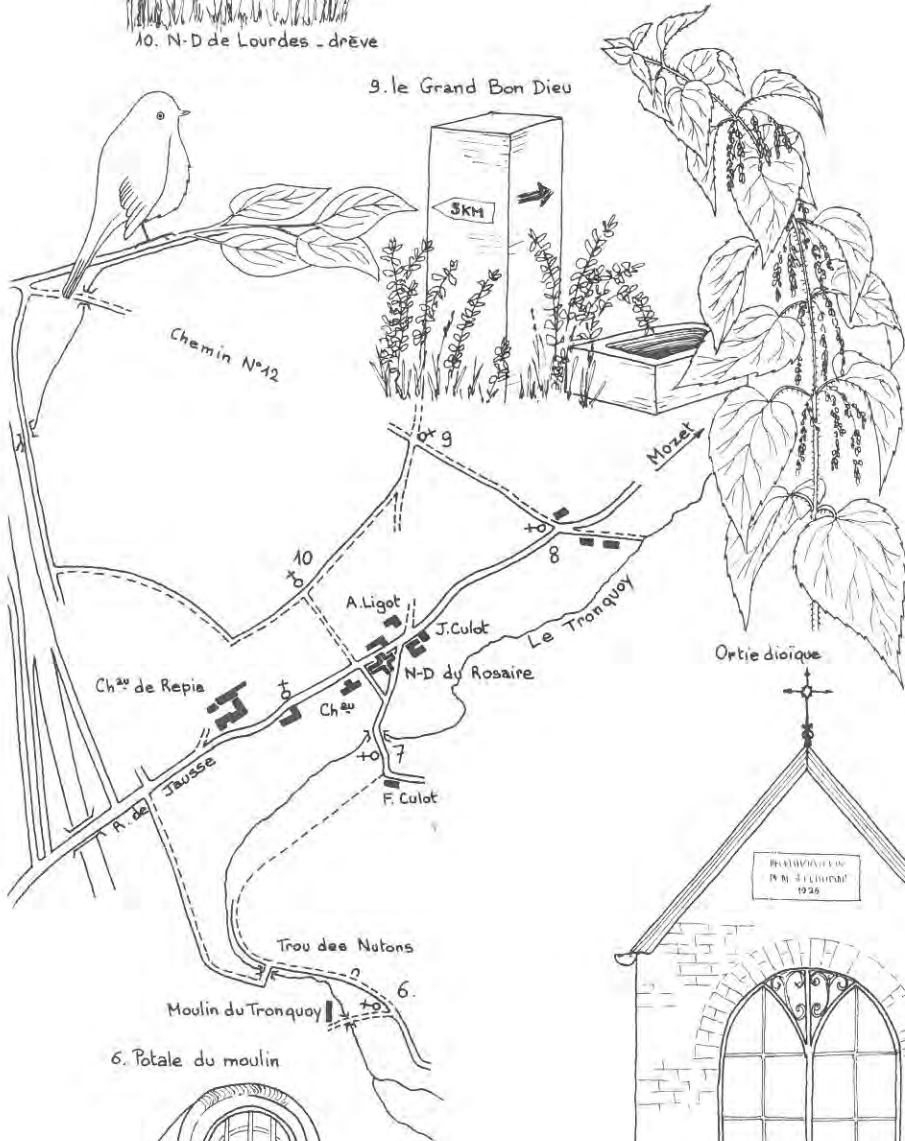
PROMENONS-NOUS ...DE CHAPELLE EN CHAPELLE

Renseignements pratiques: 8 Km.- environ 2 heures 30- certains chemins n'ont pas été fauchés depuis longtemps: les ronces et les orties y abondent, l'herbe y est très haute: ça griffe, ça pique, et, s'il a plu, ça mouille!



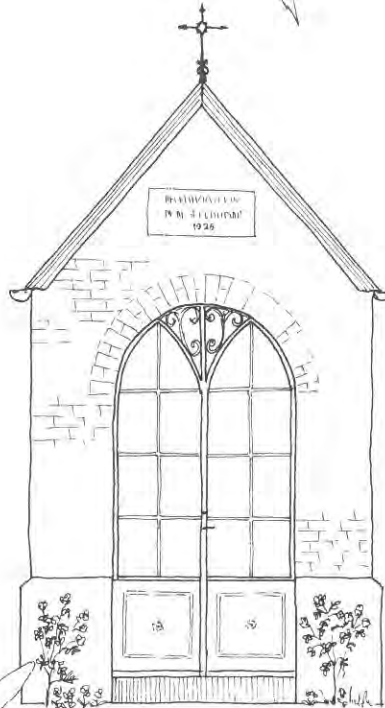
10. N-D de Lourdes - drève

9. le Grand Bon Dieu



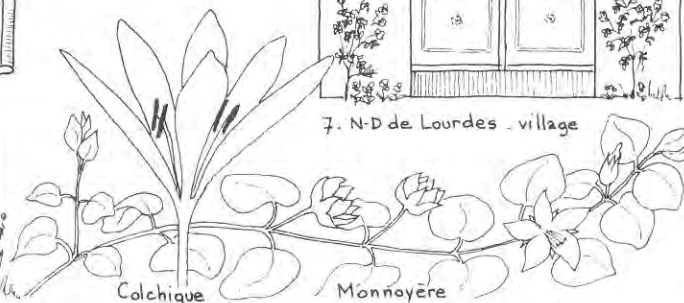
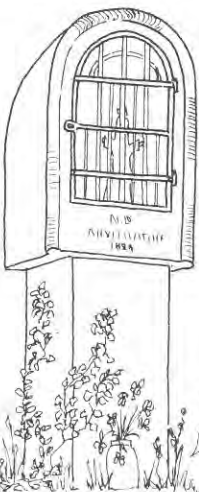
8. Chemin N°42

Ortie dioïque



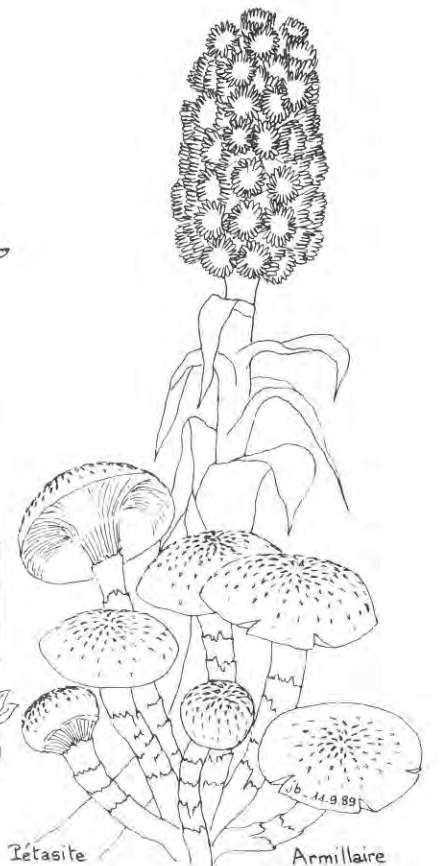
7. N-D de Lourdes - village

6. Potale du moulin



Colchique

Monnayère



Iéfasite

Armillaire

La promenade part de l'église d'Andoy. Suivez la rue Aibye jusqu'à la chapelle St Roch (1), à l'angle de la rue du Vieux Fermier. Quelques dizaines de mètres plus loin, à gauche, un chemin contournant les bâtiments de l'ancienne ferme vous ramène à la rue Grande. Au bout de ce chemin, une chapelle consacrée à Notre-Dame de Lourdes (2) et une potale (3), également dédiée à la Vierge, se dressent l'une à côté de l'autre, sous les marronniers. Prenez la rue Grande vers la droite, jusqu'à la chapelle Notre-Dame de Géronsart (4), abritée par d'imposants tilleuls.

Tournez à gauche par la rue du Maréchal, puis la rue du Pétia qui se termine en chemin herbeux. Descendez la rue des Platanes, longeant le parc du château d'Andoy. A l'angle de la propriété, une croix de bois est fixée sur le tronc d'un tilleul (5). Revenez au printemps, le talus sera fleuri de pervenches!

Continuez tout droit, vers les vergers de Quinaux. A mi-route, prenez, à gauche, le chemin qui franchit le Crespon, pour rejoindre la petite route asphaltée qui longe l'autoroute. Montez jusqu'à la rue de Jausse, traversez l'autoroute. Immédiatement après le pont, près de la cabine électrique, le "chemin des meuniers" descend entre des haies de ronces, traverse un petit bois sombre et frais, qui fleure le champignon. Traversez le Tronquoy, continuez à remonter le cours du ruisseau. Ici, il est bordé de pétasites, plantes rares dont nous reparlerons au printemps. Passez devant le Trou des Nutons, à n'explorer que muni d'une lampe de poche ! A l'embranchement du chemin qui mène au

moulin du Tronquoy, se trouve une potale (6) dédiée à la Vierge.

Revenez sur vos pas, par le "chemin des nutons", mais ne retraversez pas le Tronquoy, restez sur la rive droite (rappel: "rive droite" et "rive gauche" s'entendent par rapport au "courant descendant"). Le chemin passe devant une ancienne carrière, dont nous reparlerons aussi une prochaine fois, contourne le "tienne" de Wierde, et devient très étroit, à la lisière du bois Ferrare et des pâtures. Sur la pente boisée pousse, sur les souches, l'armillaire couleur de miel, champignon comestible. Mais si vous n'êtes pas absolument certain de le reconnaître, ne cueillez rien !

A l'angle du bois, coupez tout droit à travers la prairie de Fortuné Culot. Peut-être y trouverez-vous quelques colchiques (danger: ces jolies fleurs sont particulièrement toxiques!).

N'abandonnez surtout aucun papier, boîte, ficelle, bouteille, etc... dans les prés, et refermez soigneusement les barrières! Il ne faudrait pas que les vaches s'étranglent en avalant des capsules ou s'en aillent vagabonder dans les bois!

A gauche, dans le fond du village, se trouve la chapelle Notre-Dame de Lourdes (7). Traversez le Tronquoy, montez jusqu'à la rue de Jausse, suivez-la, en direction de Mozet, jusqu'à l'embranchement de la rue de Gesves et du chemin numéro douze, où se dresse une chapelle dédiée à la Vierge, à l'ombre de trois jeunes tilleuls (8). Prenez le chemin numéro douze (chemin le plus court, et le plus mal entretenu!, pour aller de Wierde à Andoy). Au

premier carrefour: les "ruines" du Grand Bon Dieu (9).

Cette potale constitue un point de repère (point géodésique) et figure sur toutes les cartes, alors que d'autres, plus importantes, n'y sont pas indiquées.

Au Grand Bon Dieu, tournez à gauche, vers la ferme d'Armand Ligot, puis immédiatement à droite, pour longer les champs. Au bout de la "drève du potager du château", vous trouverez une jolie potale, encore consacrée à Notre-Dame de Lourdes(10). Continuez tout droit, en contournant les vergers de Monsieur de Reul. Retournez-vous quelques fois: depuis ce chemin, la vue sur l'église de Wierde et sur le château-ferme de Répia (ou Reppeau) est très pittoresque.

Il ne vous reste qu'à longer l'autoroute jusqu'au terrain du F.C.Andoy-Wierde, et à remonter la rue des Platanes pour retrouver l'église d'Andoy.

1.La chapelle Saint-Roch fut construite en 1846 par le Chevalier de Moreau.

Saint Roch est fêté le 18 août, comme guérisseur de la peste et des maladies contagieuses, et comme protecteur des animaux domestiques, du moins dans nos régions; dans le Hainaut, il est le saint patron des rocteux, des cayoteux et des espincheux.

2.La chapelle Notre-Dame de Lourdes date des années 1920. C'est la famille Hermant, qui habitait alors la grande ferme d'Andoy, qui la fit construire.

3.La potale sous les marrogniers est formée d'une borne en pierre bleue et d'une niche, en mitre, moulurée.

La grille en fer forgé qui

fermait la niche ainsi que la statuette de la Vierge qu'elle contenait, ont disparu. Cette potale date du 18^e siècle. Une céramique de Max Vander Linden y sera prochainement installée.

4.Ferdinande Raymond, veuve de Moreau, fille de Michel Raymond (fondeur de cuivre, propriétaire du château d'Andoy depuis 1763), épousa en secondes noces le comte Louis de la Roche. Celui-ci, en 1820, fut gravement malade. En remerciement de sa guérison, son épouse fit ériger une chapelle dédiée à Notre-Dame de Géronsart.

L'autel est de style néo-classique; la statue de la Vierge à l'Enfant, provenant de l'abbaye de Géronsart, est du 18^e siècle.

Actuellement, la messe du 15 août y est toujours célébrée.

5a. Dans le deuxième tournant de la rue des Platanes se trouvait une croix en bois, dite Croix Zirée, qui rappelait la mort, survenue à cet endroit précis, dans les années 1890, d'une personne prénommée Désirée.

5b. Cette croix a été placée là par l'abbé Jean Oger après la guerre 40-45. Elle rappelle qu'un juif nommé Salomon Paperno a été tué là par erreur!-par les soldats belges du fortin d'Andoy, dans les tous premiers jours de la guerre.

6.La potale du moulin du Tronquoy est consacrée à Notre-Dame Auxiliatrice et datée de 1841. Jusque vers l'année 1965(?), la procession du 3^e jour des Rogations, traversant la prairie du Fond du Village et longeant le Tronquoy pour rejoindre le chemin des meuniers, s'arrêtait à la potale du

moulin. Le retour s'effectuait par la ferme Moreau et les Tiennes.

La potale appartient actuellement à Monsieur et Madame Prégardien. A la suite d'actes de vandalisme répétés, les propriétaires ont été contraints d'attacher la grille avec de gros fils de fer fort peu esthétiques.

7. La famille Joseph Thibault, qui habitait le fond du village, fit construire la chapelle Notre-Dame de Lourdes en 1926. Elle constituait une halte dans la procession du 15 août (N.B. actuellement, c'est à la chapelle Sainte-Thérèse, sur les Tiennes, que se célèbre la messe du 15 août).

C'est Monsieur Vanschoor qui plante des bégonias devant la chapelle et taille les rosiers qui l'encadrent.

8. Cette chapelle consacrée à la Vierge Marie fut construite en 1893. Vers 1900-1920, elle appartenait à Florent Rulot, alors propriétaire de la ferme actuellement exploitée par Joseph Culot junior.

Elle se trouvait sur l'itinéraire du 1^{er} jour des Rogations.

La famille Vanden Haute l'a récemment rachetée et entièrement restaurée. Souvent, les portes sont ouvertes, et un magnifique bouquet de fleurs la garnit, invitant les promeneurs à s'arrêter un instant.

9. De la potale du Grand Bon Dieu, il reste une borne, que les organisateurs de promenades barbouillent à tour de rôle de flèches de différentes couleurs, et la niche, renversée et sérieusement endommagée, cachée dans les orties.

D'après Joseph Culot senior,

la chapelle serait dans ce triste état "depuis bien longtemps avant Jésus-Christ"! Mais de nombreux Wierdois âgés aujourd'hui de 35 à 40 ans se souviennent de l'avoir vue en bon état "quand ils étaient petits".

"Elle contenait une statuette... de la Vierge?"... "Oui, c'était une petite Vierge" confirme le vieux Joseph, qui aussitôt se souvient "...et c'était Victor Burton qui la fleurissait".

Selon divers témoignages, la niche aurait été renversée et cassée, soit par des militaires qui grimpaient dessus pour l'utiliser comme poste d'observation, soit par une machine agricole.

Une enquête est ouverte....

10. Cette jolie chapelle en pleins champs est consacrée à Notre-Dame de Lourdes.

La procession du 2^e jour des Rogations suivait ce chemin, entre les champs et le verger de Monsieur de Reul.

Sources:

"Le patrimoine monumental de la Belgique"-vol.5 tome 2-Ministère de la culture française.

"Wierde et Andoy, hier"-Jacky Marchal.

et...la mémoire des Wierdois:Mr.et Mme.Culot-Peeters Mr.et Mme.Prégardien-Hermant Monsieur l'abbé Guillaume, Marianne Culot, José Mathieu, Marcel Bertrand.

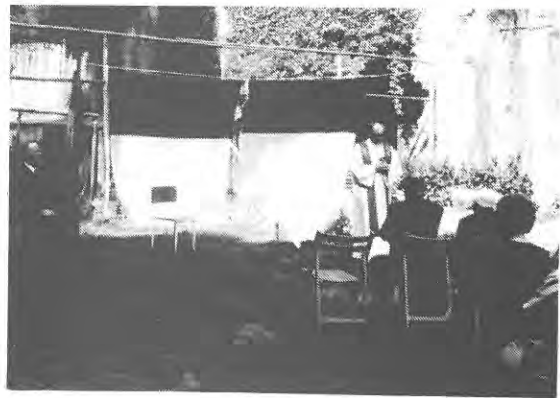
Si les souvenirs des "vieux Wierdois" sont rarement précis quant aux dates, tous, par contre, se rappellent fort bien des chemins suivis par les processions, ou des personnes qui fleurissaient régulièrement l'une ou l'autre chapelle.

Ces chapelles et ces potales témoignent de la piété de ceux qui nous ont précédés, respectons-les.

J.Mathieu-Blondiaux.

LES ANCIENS DU FORT D'ANDROY.

Le 28 mai, les anciens du fort d'Andoy se sont réunis pour le 49^e anniversaire de la résistance du fort à l'invasion allemande. Durant la messe célébrée par l'aumônier de la gendarmerie dans l'enceinte du fort, leur pensée a été aux anciens compagnons qui les ont quittés durant l'année écoulée.



Ensuite, les monuments aux morts ont été fleuris avant le diner organisé à la salle Lizée où, bien sûr de nombreux souvenirs furent évoqués.

Malheureusement, les anciens du fort d'Andoy ont appris le 7 septembre 1989 le décès de leur président, le commandant Pietteur à l'âge de 78 ans.

LES 12 HEURES DU CHAPEAU A FLEURS.

Le soleil avait accepté l'invitation des "Compagnons du Tronquoy" et promenait sur fond de ciel bleu un tournesol immense et sympathique. Il y avait beaucoup de lumière et de gaieté dans la cour du presbytère de Wierde. Et des couleurs! L'hôtesse d'accueil, bleu-blanc-rouge de la tête aux pieds, donnait le ton avec un chapeau surprenant...

Nous avons passé des heures fort agréables, à jouer à la pétanque, à découvrir un ancien jeu de quilles (très sportif), à bavarder avec des voisins, à regarder les exploits des enfants sur la piste du gymkana, à boire quelques "cuvées" très fraî-

ches, à profiter des plaisirs du barbecue et puis à danser autour du feu, magnifique, qui, à la soirée, a remplacé le soleil.

Ce fut vraiment une fête très réussie et les "Compagnons du Tronquoy" remercient de tout coeur tous ceux qui par leur talent, leur dévouement, leur activité ou leur présence ont contribué à cette réussite.

On vous raconte ailleurs comment fut vécu le concours de chapeaux! mais je vous recommande en toute amitié, de préparer votre chapeau à fleurs pour venir fêter la Saint-Jean, à Wierde, l'année prochaine !.

G.D.



Le 24 juin, vers midi, heure faste en ce jour de la Saint-Jean!, s'épanouirent sur le tilleul de la salle Saint-Joseph quelques grosses fleurs rouges et jaunes... incongrues? Non! puisque le rouge et le jaune sont les couleurs de Wierde!

Dès le début de l'après-midi, ce furent les chapeaux wierdois qui se mirent à fleurir, bizarrement! Merci et bravo à tous ceux qui ont "osé": certains s'étaient manifestement donné beaucoup de peine et avaient fait preuve d'originalité et de talent!

Il y eut très exactement quatre-vingt-huit candidats au titre de "chapeau de l'année", ainsi qu'une cinquantaine de chapeautés qui ne souhaitaient pas s'inscrire, ou qui étaient "hors concours".

La tâche du jury, composé de Catherine et Emmanuel Daloze et de leur ami Marco, d'Alain et Jacqueline Mathieu, ne fut pas facile! Les hésitations furent longues, sous le tilleul! récompensait-on... la couronne de fleurs des champs de Madame Taminiaux?... l'originalité et... la majesté de Monsieur Verschoore?... le chapeau aux cerises, rongé par les rats de Benoît Vander Elst?... les fleurs et les papillons de Sophie Rosius?... la simplicité... ou la sobriété de Christian Ringlet?... le nid de geai de Sophie Monmart?... le mini-mini-chapeau de Madame Cravatte?... la famille Hittélet très clown?... ou la famille Delépine "tout-fait-maison"? *

*Une luxuriante plantation de tomates de Loyers est malheureusement arrivée après les délibérations du jury.

Finalement, il fut décidé d'attribuer, dans la catégorie "mini", quatre prix:

- à Geoffroy T'Serstevens, pour sa passoire fleurie;
- à Gaëlle Meert, pour son écureuil au framboisier;
- à Laurence Derenne, pour sa pyramide très aérienne de fleurs naturelles.
- à Geoffroy Daloze pour son chapeau-fou de magicien... et de prestigitateur.

Dans la catégorie "adultes", le prix "TOUFOU", récompensant la réalisation la plus farfelue, revenait sans conteste à Jean-Pierre Foglia, pour son chapeau jardin, très soigneusement composé et... entretenu! Jean-Pierre, en effet, avait prévu un joli petit arrosoir et se faisait régulièrement arroser le chapeau!

Quant au prix "BCBG", il allait au plus élégant des chapeaux... farfelus! c'est-à-dire à la "célébration des vacances vertes en espadrilles blanches", création à la fois originale et raffinée de Madame Christiane Monmart.

Le prix "Chapeau à fleurs 1989" consistait en une reproduction sous verre d'un "Chat pot à fleur", dessin dû à un "floriculteur" local! Il faut préciser que les chapeaux primés n'étaient pas de simples "chapeaux garnis" mais qu'ils avaient été réalisés entièrement par les lauréats eux-mêmes.

Bravo à tous! Et rendez-vous à la Saint-Jean 1990, avec des idées encore plus originales, des réalisations encore plus artistiques!

Le Jury du "Chapeau à Fleurs 1989"

15 octobre 1989

FETE DE LA BIERE

Intronisation de la

CUVEE DU TRONQUOY

Programme: 10 h. Eglise: messe N-D du Rosaire.
10 h.50 Dépôt de fleurs au monument aux morts.

Salle St-Joseph.

- 11 h.15 Baptême de la nouvelle ASBL
Les Compagnons du Tronquoy
Présentation de la Cuvée du Tronquoy
- 12 h.30 Soupe à l'oignon
Tartines au fromage
Assiette de fromages régionaux
...le tout arrosé de CUVÉE DU TRONQUOY
Desserts divers et d'hiver
- 14 h.30 Aux choix:
Tournoi de whist, ou de couyon, ou...
Bavardages autour d'une (ou deux)
CUVÉE DU TRONQUOY
Promenade (5 ou 6 Km.) par les petits sentiers
wierdois
... au retour de la promenade, il restera
certainement de la soupe à l'oignon, des
desserts d'hiver ... et de la CUVÉE DU TRONQUOY.

Novembre 1989

Tournée du Grand St Nicolas dans toutes les maisons de Wierde.

3 décembre 1989

FETE DE LA ST-NICOLAS
Animations à la salle St-Joseph dès 14 h 30.

4 février 1990

WIERDE POINT-VERT ADEPS
3 circuits
5,10 et 20 Km pour mieux connaître
notre village et ses environs.

23 juin 1990

LA SAINT-JEAN A WIERDE

ET

LES 18 HEURES DU CHAPEAU (*à fleurs*)
De plus, tous les deuxièmes vendredis du mois, les Compagnons du
Tronquoy invitent tous les habitants à jouer ou bavarder
ensemble dès 20 H.30 à la salle St-Joseph.

LA KERMESSE D'ANDOY.

C'est une tradition que le Crespon souhaite maintenir: la kermesse d'Andoy, le dimanche qui suit l'Assomption. Pourquoi ce dimanche-là? Quel lecteur attentif aux cadeaux que nous fait l'histoire répondra à cette question?



La kermesse, cette année-ci, c'était les noces d'or de Charles Monmart et Marie Thiran, un bal, et un dîner dans une ambiance de fête foraine (modeste mais suffisante). Monsieur Chenoy, échevin de l'état civil et de la population est venu présider le*renouvelé d'un couple sympathique. Lui (Charles) a achevé sa vie professionnelle comme militaire mais d'autres métiers lui ont permis de traverser ces cinquante années de mariage: il a extrait du sable pour le Val-Saint-Lambert, puis de la terre

* mariage

plastique dans les fosses d'Andoy, il a été prisonnier de guerre (c'est un métier qui a duré trop longtemps à son goût) et repris le métier de son beau-père: zingueur. Elle (Marie) a hérité de ce père, accordéoniste à ses heures, un talent d'animatrice intarissable. Gentille, serviable, elle chante et raconte et elle a tenu à ce que la fête se prolonge chez eux, autour du gâteau d'anniversaire. Tous nos voeux de bonheur aux jeunes époux!

Le bal s'est très bien passé, merci. L'ambiance créée par les "Jack's" était, comme d'habitude excellente. Mais il n'y avait pas suffisamment de monde pour compenser les frais d'organisation. Le comité envisage un autre type d'animation.



Le dîner par contre a fait le plein (de la salle et des ectomacs). Les organisateurs les cuisiniers, les serveurs ont vraiment bien travaillé et nous remercions de tout coeur Myriam, Léon, Aline et les autres (une tentative d'énumération exhaustive de toutes les bonnes volontés a avorté).

Le quartier des Balaives a organisé un barbecue géant le samedi de la kermesse. C'est très sympathique mais nous proposons aux animateurs de joindre leurs efforts à ceux du Crespon pour réduire, l'an prochain, la dispersion des résultats.

G.D.



ANECDOTE CONCERNANT LE PERE DE MARIE THIRAN.

L'affaire se passe en 1914; les Allemands ont commencé à bombarder le fort et le village a été évacué. Le vieux garde, Armand Massin a refusé de partir. Il est assis sur un banc, devant chez Despontin, à côté de l'église. Léon Thiran, qui revient de Wierde le salue.

Armand: "Véyozi, Léon, y sont tertox stévoye. C'est mi qu'est curé, c'est mi qu'est maieur..."

Léon: "Bé d'abord tu n'as qu'a iesse chaudronnier oussi parsqu'é mi j'm'in va oussi"

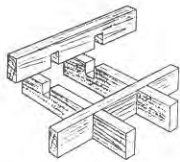
POUR TOUS VOS TRAVAUX

DE MENUISERIE :

REPARATIONS ;

RESTAURATION DE MOBILIERS ANCIENS ;

COPIE DE MEUBLES D'EPOQUE OU
CONTEMPORAINS ;



Pierre DISPAUX

ENTREPRENEUR DE MENUISERIE

PLUS DE 30 ANNEES D'EXPERIENCE

RUE GAILLOT 18
5000 NAMUR
TEL. 081 / 22 11 69

LE SOIR ET WE.

R. DES BALAIRES 123
5141 ANDOY WIERDE
TEL. 081 40 02 24

ROLAND HARDENNE
photographe

**PORTRAIT ETUDE
CONSEIL EN
STUDIO**
Appareils compacts 24 x 36
Photo d'identité
Cadres, albums etc...
COPIE DE VOS
FILMS CINE
8 - Super 8
16 mm
en vidéo

**TOUS
REPORTAGES**
(Privés - Industriels)
Réalisation de catalogue,
book etc... en petite série

(081) 30 48 46
153 Avenue Jean Maréchal
JAMBES-NAMUR

Carrosserie Gendrin S.P.R.L.
DINITROL CENTER

SPECIALISTE DES GROS SINISTRES
QUALITE - COMPETENCE - GARANTIE
VEHICULES DE REMPLACEMENT

449 - 451, CHAUSSEE DE MARCHÉ
5101 ERPENT

TELEPHONE : (081) 30 13 04 - 30 30 04



LES VINS FINS DU RIOJA
IMPORTATION DIRECTE

Vin Rouge	1983	119 F.
Réserve	1978	160 F.
Grande Réserve	1975	200 F.
Blanc		
Rosé	1981	144 F.

E V - G E Chaussée de Marche 451

5101 ERPENT

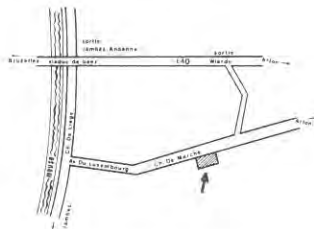
☎ (081) 30 13 04

LILLIPUT

Le Restaurant de la Nationale 4
644 K, chaussée de Marche à Wierde (Namur) - ☎ (081) 40 03 10

Cadre intime, rustique et fonctionnel d'un goût raffiné

Carte - Menu - Vaste parking - Toutes réceptions - Mariage - Communions
avec Discothèque gratuite pour Banquet.



Electricité Générale

s. a. EMAN

Chaussée de Marche 941

5141 WIERDE

☎ (081) 40 01 00 - 40 00 10

DETECTION VOL - INCENDIE

Location camion-grue - Elévateur 18 m.

LE



DANS VOTRE REGION C'EST AUSSI

Michel LAMBOTTE

Mandataire de Madame Lambotte Beguin Geneviève

☎ (081) 40 03 22

Rue de Nanvoie 2

5141 ANDOY

☎ (081) 21 10 05

TOUTES OPERATIONS BANCAIRES A VOTRE DOMICILE :

PLACEMENTS - FINANCEMENTS - ASSURANCES - DEVICES ETRANGERES - OPERATIONS EN BOURSE
LIVRET D'EPARGNE ...

LES ASSOCIATIONS DE NOTRE VILLAGE.

Raconter la vie des clubs de nos villages n'est pas toujours chose aisée. Mais, comme promis, voici quelques nouvelles qui nous donneront un aperçu de leurs activités.

LE F.C.ANDOY-WIERDE.

Ce club est certainement le plus important par le nombre de ses joueurs. En effet, sept équipes différentes prendront part au championnat qui vient de démarrer.

Un effectif d'une centaine de joueurs! Pensez donc au budget que cela représente pour le club! L'équipement des joueurs, même s'il est parfois financé par des sponsors, les frais de fonctionnement des installations, le paiement des arbitres, font que la caisse paraît toujours avoir suivi une cure d'amaigrissement. Si seulement chaque joueur pouvait amener ne fût-ce qu'un supporter à chaque match, quelle aubaine ce serait pour le trésorier. Croyez bien que celui-ci fait des prouesses pour limiter autant que faire se peut les dépenses. Il a quand même fallu se résoudre cette année à amener l'eau

aux vestiaires, une opération qui a permis de voir à l'oeuvre les plus décidés d'entre les mordus du ballon rond. Cela a été l'occasion pour certains de déployer leur talent de séduction pour arriver à ce que ce travail ne coûte pas trop cher au club. On peut citer tout particulièrement la cheville ouvrière, Boubou Michaux qui s'est dépensé sans compter pour avoir des engins à très bon compte. L'installation intérieure a été l'oeuvre des plus doués de leurs bricoleurs, ils peuvent maintenant l'utiliser dans des conditions acceptables.

Le championnat vient de commencer pour toutes ces équipes aussi, c'est d'un vibrant "Allez Andoy-Wierde" que nous leur souhaitons une fructueuse compétition. Bonne chance!

LES MENAGERES RURALES.

Sous la compétence et le dévouement de Mme Delvaux, les ménagères rurales pourront encore, cet hiver, apprécier quelques bonnes recettes de cuisine qu'une dame expérimentée viendra leur proposer. C'est un après-midi très at-

tendu de toutes, où l'on se rencontre en échangeant les dernières nouvelles du village. Mesdames, n'oubliez pas non plus le goûter qui a lieu au mois de février. Amenez-y vos amies elles en sortiront enchantées.

LE CLUB DES 3 X 20.

Ce club, qui rassemble les aînés de notre village, anime quelque peu les loisirs de nos pensionnés. Grâce au dévouement de notre doyenne Germaine, les excursions mensuelles sont toujours bien suivies. Combien de coups de téléphone ne donne-t-elle pas pour rassembler son petit monde au jour indiqué? Ce sont toujours des voyages intéressants qui sont au programme. Lille a été le but premier de cette année. Dans la cité de Pierre Mauroy se tenait une exposition des plans en relief de différentes villes dont celui de Namur. C'est avec beaucoup d'émerveillement que l'on découvrait dans ce plan les vieilles rues et les places de notre cité.

La seconde eut lieu au Cap Gris-Nez et Calais. Une petite promenade sur la grève, sous un vent quelque peu frisquet, a bien sûr contribué à faire le plein d'air pur du large.

Bruxelles est connue de tous, et pourtant, que ne peut-on encore découvrir dans cette ville? La maison d'Erasmus a été le but de l'excursion du mois de Juillet. Le retour s'effectua par Louvain, ville tout aussi magnifique et méconnue. Le voyage vers Nismes a été l'occasion de visiter l'embouteillage de la trappe de Chimay et la fabri-

cation du fromage. Une heure de détente a suivi au bord du lac de Virelles. Prochainement, c'est Trèves et le Grand Duché qui seront le but indiqué. C'est une excursion qui est toujours très suivie. Serait-ce le prix attrayant des cigarettes et de l'alcool qui inciteraient nos membres à préférer cette destination? Peut-être! La saison des voyages se termine toujours par le repas de chasse dans les Ardennes. Pour une fois on va bien manger: du chevreuil ou du sanglier, le tout arrosé d'un bon verre de vin flatte les palais les plus connaisseurs et tout se termine dans une ambiance joyeuse.

Et pendant l'hiver, chaque mois, c'est l'occasion de se retrouver à la salle Lizée pour une partie de whist ou de couyon dans un esprit de franche gaieté. On peut compter une moyenne de vingt-cinq présences à ces réunions. Ce n'est pas assez car nous avons recensé environ deux cents habitants d'Andoy et de Wierde de soixante ans et plus.

Vous qui êtes de ce nombre, n'hésitez pas à venir les rejoindre. Ne croyez surtout pas que cela vous vieillirait d'avantage. Au contraire, on retourne le coeur réconforté de ces retrouvailles mensuelles. Ils vous attendent.



LA SECTION FNAPG D'ANDROY- WIERDE-LOYERS

Cette section se porte bien. Malgré l'âge que prennent inévitablement ses membres. Le plus jeune d'entre eux est dans sa septantième année. Aussi, les activités de la section ont tendance à se restreindre. Mais en cette année du cinquantième anniversaire de la déclaration de guerre ils vont certainement faire un effort pour le commémorer d'une façon encore plus fervente que les autres. Leur programme n'est pas encore arrêté puisque cela se passe aux environs du 11 novembre, mais vous pouvez leur témoigner votre sympathie en participant à leur repas. Ils en seront ravis.
Je voudrais profiter de

l'occasion qui m'est donnée pour vous faire part de la composition de la section. Elle est présidée par Paul Dehoux rue Grande à Andoy. Le secrétariat est assuré par Marcel Guillaume et la trésorerie par Marcel Bertrand. Sur les 31 membres, il y a encore 14 prisonniers, mais aucun de Wierde, les veuves sont au nombre de 11 dont deux de Wierde, le reste des membres étant des sympathisants. Un seul des anciens prisonniers est veuf. Voilà donc une preuve de plus que les pauvres hommes sont bien plus fragiles que leurs épouses, n'est-ce pas Mesdames.

LE TENNIS DE TABLE D'ANDROY WIERDE.

La saison de tennis de table vient de recommencer. L'effectif s'étioffe petit à petit, aussi cette année pas moins de cinq équipes de quatre joueurs prendront part au championnat. De plus, des jeunes commencent leur apprentissage pour prendre la

relève des aînés. Une trentaine de joueurs animent les séances d'entraînement, les mercredis et jeudis de chaque semaine. Souhaitons-leur un fructueux championnat et qu'ils nous ramènent, en fin de saison, une moisson de lauriers.

LE JEU DE BALLE PELOTE.

Décidemment, Andoy est le village de la balle pelote. L'année passée les pupilles héritaient des écussons de champion de l'entente de Namur. Vu leur âge, ils ont joué cette année dans la catégorie des minimes. Ils ont terminé 2° du championnat. Quant aux nouveaux pupilles,

ils ont imité leurs aînés et ont été fiers d'arborer leurs nouveaux écussons, à la fin de la saison. Les équipes de promotion et de division II n'ont pas été aussi brillantes que les petits. Ils se sont donné la main pour finir à la 8° place. Mais l'important n'est-il pas de participer?



LES COMPAGNONS DU TRONQUOY.

On trouve plusieurs orthographes pour le mot; avec un c, avec un i... Nous avons opté pour celle choisie par la ville de Namur!

C'est le nom pris par le nouveau comité des fêtes de Wierde, une nouvelle ASBL bien

sympathique qui propose un beau calendrier pour 89-90 et a dans sa ligne de mire, la restauration de la salle Saint Joseph.

Bon vent aux nouveaux compagnons.

LA CHORALE D'ANDROY AUX GROTTES DE HAN-SUR-LESSE.

Le dimanche 27 août, l'Association d'Aide Médicale à la Pologne a organisé une soirée de gala dans les grottes de Han-sur-Lesse pour récolter des fonds destinés à apporter des médicaments et du matériel médical en Pologne.

Après avoir dégusté un dîner champêtre, les invités ont été dirigés vers des barges qui les ont emmenés à l'intérieur des grottes. Pour agrémenter ce trajet, deux flûtistes et un guitariste bruxellois ont joué dans les barges. Quelle merveilleuse sensation que de se laisser glisser sur l'eau, dans l'obscurité, sous terre en n'entendant plus que cette musique discrètement ponctuée par le léger clapotis de la Lesse.

Après avoir débarqué, les invités devaient faire tout un trajet à travers les grottes et particulièrement dans la salle du Dôme pour gagner la Grande Salle où le Théâtre des Galeries allait leur interpréter une pièce de Corneille: "Le menteur". C'est dans cette salle du Dôme qu'intervint notre chorale, renforcée pour la circonstance par quelques anciens de l'Ensemble Vocal de Namur et accompagnée par le quatuor de flûtes des "Jolies Notes", bien connu dans notre région. Le tout était placé sous la direction de Madame Nicolay, notre chef de chorale. Au programme, principalement des oeuvres de la Renaissance: "Alta Trinita beata" (anonyme

italien du 15^e siècle), "Ce moys de may" (de Clément Janequin 1529), "Viens chanter avec nous" (Melchior Franck, 1630), "Mon coeur se recommande à vous" (poème de Clément Marot et musique de Roland de Lassus, 1532-1594), "Pavane" (de Thoinat Arbeau,

"A ma belle aurore" (balade anglaise du 17^e siècle), "Septembre" (chant à 3 voix de César Geoffray) et pour terminer, "Cantorum iubilo" (de G.F. Handel 1685-1759). Les chants de notre chorale alternaient avec des morceaux, en majorité, de la



même époque interprétés par le quatuor de flûtes des Jolies Notes.

Les invités apprécièrent beaucoup cette manifestation musicale et nombre d'entre eux mirent un temps démesuré pour traverser la Salle du Dôme.

Après le passage des derniers convives, notre ensemble fut invité à interpréter encore quelques morceaux sur la scène avant que ne commence la représentation du Théâtre des Galeries.

À en juger par les applaudissements qui fusèrent de toute la salle, on peut dire que

la première sortie de notre chorale fut un succès.

Notons aussi que les organisateurs de cette soirée se sont déclarés satisfaits des résultats de cette manifestation et qu'une aide précieuse pourra ainsi être apportée à la Pologne.

Il ne nous reste plus qu'à nous réjouir de ce que notre chorale ait contribué ainsi bénévolement à l'aide médicale apportée à la Pologne et à lui souhaiter de remporter encore dans le futur de nombreux succès.

B.de Moreau.

VOTRE AVIS. A PROPOS DU FORT....

A propos de l'article "militien de la levée 36 à Andoy" de M.E.Cassart publié dans le numéro 2, suite aux remarques que nous avons reçues et après un entretien avec l'auteur, nous devons préciser certaines choses:

-Le café signalé comme "café Russon" était, en fait le "café Despontin". Il était situé au début de l'actuelle rue des Platanes, à côté de l'église d'Andoy, après l'entrée du cimetière.

-Sous une des photos présentant "les soldats s'amuse comme ils peuvent...(devant le poste d'observation de Limoy construit par les allemands en 1914-1918)" il s'agissait bien d'un poste d'observation construit par les allemands durant la première guerre mondiale. Mais, il est

vrai aussi que des soldats allemands perdirent la vie à cet endroit et y furent enterrés. Leurs noms figurent d'ailleurs grossièrement gravés dans le béton de ce monument.

Nous profitons de l'occasion pour solliciter la mémoire de tous ceux qui ont vécu, de près ou de loin la vie au fort d'Andoy pour nous aider à regrouper tous les témoignages concernant cette construction militaire.

Nous pourrions publier ces récits dans un numéro spécial à l'occasion du cinquantième anniversaire de la résistance héroïque du fort.

Adresse de contact: Philippe Pirlot rue de Jausse 242 5141 Wierde téléphone le soir: 401253.

LES MOIS COULENT TRES VITE...

...AU FIL DU TRONQUOY...

* ...et le moment (déjà?mais oui...) est venu de vous ré-abonner.

* Les objectifs, les raisons d'exister de votre revue n'ont guère varié. Elle reste, sans ambition politique ni religieuse, sans prétention littéraire ni scientifique, animée du seul désir de vous faire connaître votre village afin d'y vivre mieux.

* Nous sommes déjà très fiers d'avoir pu vous présenter trois numéros convenables mais l'expérience acquise, notre enthousiasme renouvelé et votre collaboration active devraient nous permettre de progresser.

* Nous vous serions reconnaissant de faire AVANT LE 15 DECEMBRE les gestes qui feront couler le CRESPON toute l'année prochaine.

* Pour faire moderne et efficace, nous vous avons préparé un virement mais tous les moyens de paiement sont bons pour que les 150 francs demandés parviennent dans la caisse du trésorier (voyez page 2).

* Si chacun de vous pouvait convaincre un voisin, un parent, un ami de se joindre à la famille très sympathique des abonnés du CRESPON, ce serait formidable.

* Et si pour les fêtes de fin d'année vous êtes à court d'idée pour vos cadeaux, pensez à offrir un abonnement. Ca fera trois heureux: elle (ou lui), vous et nous.

* Merci d'avance.

Beuford Marcel 400292
gillon Clara 400550

Madame HESBOIS - THYVIS Agnès
agent agréé

de la Société Nationale de Crédit à l'Industrie

- Placements S.N.C.I., Etat, Epargne Pension
- Paiement de tous coupons
- Prêts hypothécaires O.C.C.H.
- Prêts personnels et financements Comptoir d'Escompte de Liège
- Assurances AG (vie, incendie, auto....)

Chez vous, à votre domicile
à votre meilleure convenance

Tél. 081 40 07 41

avenue des Cytises 9
5141 ANDOY-WIERDE

Monsieur, Madame
ROCHE GEORGES
rue Hoogaaleest
1120 BRUXELLES

17 décembre
10 novembre

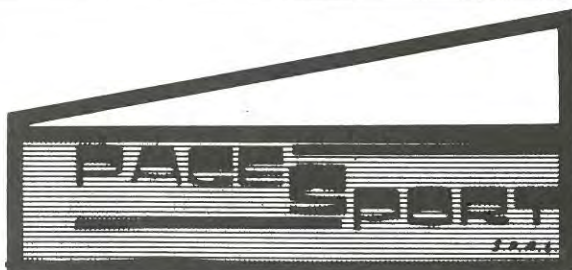


JardiSart
Entreprise de jardin : création & entretien - Plantations
• Etude de plans : PAYSAGISTE DIPLOMÉ DE GEMBOUX
PEPINIERES toutes variétés.
remises importantes par quantité
• Magasin : tout pour les jardins et parcs
tronçonneuses - débroussailluses - tondeuses - motoculteurs
etc...
Nourriture volailles, lapins, poules, chiens, chats.
Tél.: 081/40.01.84
25, Chaussée Nationale 4 • 5330 SART-BERNARD

A WIERDE
du producteur au consommateur

- POMMES
- POIRES
- JUS DE POMMES
- POMMES-POIRES
- POMMES-CERISES
- SIROP

Roger ROBAYE
Rue de Jause 96 - Wierde
☎ (081) 40 01 15



Siège social : rue des Pacages 1 - 5141 WIERDE
☎ (081) 30 31 32

- Votre spécialiste en tennis et sports d'hiver
- Vente et location d'articles de sports



VOTRE FLEURISTE
GILLES

FLEURS
POUR TOUTES CIRCONSTANCES

PLUS DE 100 M2 D'ART FLORAL ET D'EXPOSITION
DEPUIS 1925 A VOTRE SERVICE

Chaussée de Marche 186 - 5100 JAMBES

Tél. (081) 30 11 94